

l'inventaire

découvrir l'art / ouvrir son regard

artothèque Hauts-de-France

A propos de l'artiste...

ARMAN

Né en 1928 à Nice,
Mort en 2005 à New York

Armand Fernandez entreprend des études artistiques à l'École des Arts Décoratifs de Nice en 1946, puis à l'École du Louvre, à Paris, de 1949 à 1951. Entre temps, il se lie d'amitié avec Yves Klein, rencontré dans un cours de judo : celui-ci introduit Arman auprès du critique Pierre Restany pour former le groupe des Nouveaux Réalistes en 1960. Fin 1957, Arman, qui signe ses œuvres de son prénom en hommage à Van Gogh, décide d'abandonner le « d » d'Armand et officialise sa signature d'artiste en 1958.

Ses premières peintures, *les Cachets*, composent des images abstraites à partir d'empreintes d'objets trempés d'encre, jusqu'au jour où il prend conscience que l'objet lui-même peut être encore plus signifiant que l'image ainsi reporté. C'est le début de son travail d'*Accumulations* qui rassemble de grandes quantités d'objets identiques fondus dans du plexiglas. La série des *Poubelles*, dont certaines parviennent à assumer le rôle de portrait, par exemple celui d'Yves Klein, personnalisé par la présence d'objets bleus, est une séquence phare de cette période. Ce procédé d'accumulation de déchets est porté à son paroxysme lors de l'exposition du Plein, à la Galerie Iris Clert en 1960. Parmi les objets utilisés par Arman, ce sont indéniablement les instruments de musique qui ont donné lieu aux plus nombreuses manipulations : colères, coupes, accumulations, combustions, tirages en bronze et assemblages. Si les actions d'Arman peuvent préfigurer comme les débuts des « happenings », notamment avec ses *Colères*, il faut noter que l'artiste a toujours été plus intéressé par les résultats, proches du baroque ou du cubisme, suivant les courbures des matériaux utilisés, que par les moyens même d'y parvenir. Ces derniers sont conservés en tant qu'œuvre, comme une aventure figée, à la manière des tableaux-pièges de Daniel Spoerri.

Au fil des ans, Arman partage sa vie entre New York et la France. Il réalise des sculptures monumentales, revisite les icônes de l'histoire de l'art comme *la Vénus de Milo* et accumule une gigantesque collection d'art africain et d'objets usuels. Il revient sur la fin de sa vie à la peinture sur chevalet.

Source : Centre Pompidou

En savoir plus : www.armanstudio.com/

La collection de l'inventaire présente une œuvre d'Arman : *Doctor's special*, lithographie.